

M. Ernie Regehr de Projet Ploughshares, a d'abord commenté l'exposé de M<sup>me</sup> Neuman. Il s'est dit surpris de se trouver d'accord avec elle sur presque tout, sauf, naturellement, sur l'idée d'une réduction des attentes du public face au désarmement. Il estime, qu'au contraire, les récentes initiatives canadiennes visent à renforcer les attentes quant au désarmement et à instaurer une plus grande sécurité à des niveaux réduits d'armement. Il croit qu'il faut créer et entretenir une «culture» du contrôle des armements. Il a ensuite établi un parallèle entre la Pologne et le Canada, deux exportateurs secondaires qui se trouvent confrontés au tarissement de leurs marchés traditionnels. Les gouvernements de ces pays intègrent à leurs politiques d'acquisition d'armes des accords par lesquels le vendeur leur assure qu'une partie de la production sera effectuée chez eux (retombées économiques). Cela crée des obstacles supplémentaires à la limitation des exportations, et les États devront envisager des formules bilatérales de réglementation des transferts, une plus grande transparence et même un contrôle de l'acquisition des armes.

**Discussion :** L'exposé de M<sup>me</sup> Neuman a soulevé plusieurs questions. On lui a demandé si la victoire sur l'Irak n'allait pas stimuler la demande d'armes ultra-modernes et mettre en péril les efforts de réduction des transferts. Elle a répondu que ces armes sont trop chères pour la grande majorité des États, sauf pour ceux d'Europe occidentale. En second lieu, les États-Unis ne tiennent pas à exporter leurs technologies de pointe, sauf, encore une fois, vers l'Europe de l'Ouest. Des participants ont estimé que M<sup>me</sup> Neuman établissait trop facilement une équation entre armes et sécurité. Pour garantir la véritable sécurité, il ne s'agit pas de maintenir la supériorité militaire américaine, mais de résoudre les problèmes économiques et sociaux. M<sup>me</sup> Neuman a admis que l'Amérique a de nombreux problèmes auxquels il faudrait consacrer plus d'argent, mais elle croit que, dans le monde actuel, les États-Unis ne peuvent se passer de puissants moyens de défense.